

dont la vie ne dure... qu'un jour. Cette caractéristique lui a valu son nom et autour d'elle se construit l'histoire. Faire vivre à l'insecte « *une journée formidable* », voilà le but que se sont donnés deux frères : chez les pirates, au cirque, chez les cow-boys et les indiens, au cinéma, à une course de voitures, ils l'entraînent dans des jeux endiablés ; et lorsqu'il s'écroule mort épuisé, les deux frères même s'ils sont tristes savent qu'il a passé une « super-journée » et qu'il a eu une « super-vie » et que c'est l'essentiel. Superbe ! JCG

REMARQUÉ ! *La féticheuse*



Blaise Cendrars/ Marcia Brown

Le Genévrier, Caldecott, 2014 . 18 € –

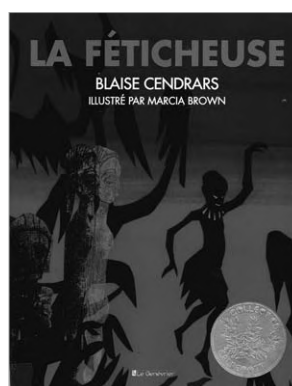
9782362900303. À partir de 6 ans

Mots-clés : album, poésie, Afrique, ombre, art

Un bel album exotique et coloré sur un poème de Cendrars

Somptueux, *La féticheuse* a eu le Caldecott en 1983, la grande illustratrice Marcia Brown reprenant un texte de Blaise Cendrars de 1929, publié dans *Petits contes nègres pour les enfants des blancs* : du beau monde et de la belle ouvrage... Le texte de

Cendrars est magnifiquement poétique et symbolique sur le thème de l'ombre : notre ombre, obstinée et austère, toujours en noir, qui disparaît avec la nuit pour se fondre avec l'Autre, la grande obscurité, réapparaît à la moindre flamme, dansant comme une sorcière féticheuse inquiétante. Le poème joue sur les pages extraordinairement colorées de Marcia Brown avec les découpages de silhouettes noires et les gravures sur bois de masques africains. Une merveille. CCS



REMARQUÉ ! *La surprise*



Dana Monceau/ill. Marta Farina

Dadoclem, 2014, 14 € – 9782916637396. À partir de 6 ans

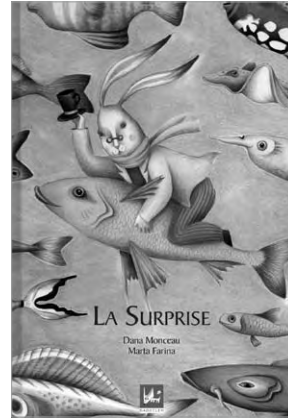
Mots-clés : album, fable, parole, symboles

Un album-fable de sagesse sur le dialogue et pouvoir de la parole

Cet album tout en hauteur cache une surprise sous sa couverture où un lapin blanc à bécsicles et chapeau-tasse (!) chevauche un poisson... Vous pensez Alice, merveilles...les belles illustrations vous y entraînent avec leurs animaux inhabituels (zèbre, chouette, bouquetin, poisson...) occupés à des actions humaines, trop humaines, au bureau, au marché, à la maison ; de grandes images aux crayons



de couleur qui réussissent la gageüre des couleurs éclatantes et des contrastes pétillants. Le texte se présente comme un conte de sagesse populaire, inspiré d'un épisode de la vie d'Esoppe, le fabuliste grec qui inspira jadis La Fontaine ; un conte sur la puissance de la parole, la meilleure des choses qui soit car « une belle parole ouvre des portes d'acier » et « une parole d'encouragement... fait grandir les enfants », ou la pire des choses qui soit car « la langue peut être une arme redoutable » et « un coup de langue est pire qu'un coup de lance ». L'image symbolique du lion au cœur brisé par un stylo (!) accrédite cette idée et la dernière page rassemble sur ce thème des dictions européens. Mais la surprise, c'est aussi tout au fond du paquet, un récit qui va toucher bien des jeunes lecteurs, qui évoque une réalité très actuelle et partagée, un père trop occupé par son travail et « cela faisait combien de jours qu'il n'avait pas pris le temps de parler avec ses enfants, de partager leurs rires et leurs soucis ? » Un livre pour les petits ? Pour qu'ils puissent dire aux grands l'importance des moments d'échange et du bon choix des paroles. Suffisamment bonnes...CCS



REMARQUÉ ! *Babakunde*



Annelise Heurtier/ill. Mariona Cabassa

Casterman, 2014. 13,95 € – 9782203071902. À partir de 6 ans

Mots-clés : album, deuil, argent, Afrique, conte

Album jeunesse poétique sur le sens de la vie et le rapport à l'argent.

Babakunde est l'homme le plus riche de sa tribu africaine : il a des troupeaux, des terres, une belle maison et une jolie femme. Mais il est très occupé, souhaitant tout gérer pour maintenir sa prospérité. Bientôt la mort frappe sa tribu mais, trop affairé pour se rendre aux funérailles, il envoie cependant



des présents. Quand la mort emporte son épouse, il s'étonne que ses amis envoient des présents à leur tour mais ne viennent pas. Cet album est magnifique, au niveau plastique comme littéraire. Annelise Heurtier nous livre un conte africain très poétique, tout en finesse. Le jeune lecteur comprend, par petites touches,